DLP 16-5-81690815

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
Téléphone : 86-36-24

Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

ABONNEMENT ANNUEL : 70 F
M. le Régisseur de recettes de la D.D.A. du Loiret
93, rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX

BULLETIN TECHNIQUE N° 341 bis 342 — 14 MAI 1981

SCLEROTINIA — / COLZA /

Une très longue période d'humectation du feuillage (une soixantaine d'heures) vient d'être enregistrée dans la majorité des thermohumectographes installées dans les cultures de colza d'hiver de la région. Elle a en général débuté le 10 Mai en fin de soirée pour s'achever le 13 Mai en début d'après-midi.

Comme nous l'indiquions dans le Bulletin Technique du 17 Avril dernier, *nos connaissances* sur les conditions climatiques favorisant les attaques de sclerotinia sur les cultures de colza d'hiver *sont très imparfaites* et s'il faut 40 heures d'humectation du feuillage à des températures estivales pour déclencher une contamination sur tournesol, la durée d'humectation aux températures très fraîches que nous avons enregistrées ces derniers jours est vraisemblablement beaucoup plus longue.

Dans l'état actuel de nos connaissances, il est donc impossible de savoir si, dans les parcelles où des apothécies sont actuellement observées sur le sol, *une contamination a pu avoir lieu* ; en tout état de cause, les premiers symptômes de la maladie ne pourraient être visibles que dans deux à trois semaines.

Si un traitement était envisagé les limites de l'efficacité d'une intervention fongicide ont été précisées dans le Bulletin Technique du 17 Avril. Il convient également de noter que, cette année, le développement de la végétation est beaucoup plus avancé qu'en 1979 ; la contamination avait alors eu lieu lorsque les premières siliques commençaient à s'allonger. Les conséquences d'une attaque tardive devraient être plus limitées. En raison d'une mauvaise végétation et du gel de nombreuses siliques, la récolte s'annonce également moins prometteuse dans de nombreuses parcelles. Enfin, rappelons que dans l'enquête conduite par le Centre Technique Interprofessionnel des Oléagineux Métropolitains en Champagne Berrichonne en 1979, seules les parcelles gravement touchées et où le taux d'attaque était supérieur à 25 %, avaient vu leur rendement affecté.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription Phytosanitaire "CENTRE"

G. BENAS

Imprimerie de la Station "Centre". *Le Directeur -Gérant :* J. THIAULT